

## smarter medicine – un large soutien en faveur d'une prise en charge optimale des patients

**Le volet suisse de la campagne internationale smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland se donne pour objectif de garantir une prise en charge optimale plutôt que maximale des patients, selon l'adage «La qualité plutôt que la quantité». L'accent est mis sur la prévention des soins médicaux inadaptés et surabondants ainsi que sur la sensibilisation des patients.**

Des voix se sont fait entendre il y a quelques années aux États-Unis, afin de mettre en garde contre les conséquences de l'excès de soins médicaux («overuse»). En 2011, des médecins ont lancé l'initiative *Choosing Wisely*. Cette initiative avait pour objectif de garantir des «décisions judicieuses», mais aussi d'encourager une franche discussion entre le corps médical, les patients et le public.

Les soins médicaux inadaptés et surabondants sont également un problème en Suisse, où la part des traitements superflus se situe entre 20 et 30%. C'est pourquoi les sociétés de discipline médicale et professionnelles et les associations défendant les intérêts des patients et des consommateurs ont joint leurs forces pour créer l'association de soutien *smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland*. Ensemble, elles sensibilisent l'opinion publique à l'impact qu'une réduction des soins médicaux dans des cas spécifiques pourrait avoir en termes de qualité de vie pour les personnes concernées.

### L'association de soutien poursuit les objectifs suivants:

- promouvoir l'établissement et la publication de nouvelles listes «Top 5» par les sociétés de discipline médicale;
- impliquer activement d'autres professions de santé (approche interprofessionnelle);
- sensibiliser les patients et les assurés à la problématique;
- lancer un débat public sur la qualité des soins (soins surabondants ou insuffisants);
- ancrer le thème de la qualité des soins dans la formation initiale et continue des médecins;
- faire en sorte que le monde politique et les autorités soutiennent la campagne.

Clé de voûte de la campagne *Choosing Wisely*, les listes «Top 5» contiennent cinq mesures médicales qui ne sont a

priori pas nécessaires. Autrement dit, médecins et patients devraient se demander conjointement s'il ne vaudrait pas mieux faire l'impasse sur un traitement figurant dans cette liste, parce que les risques qui y sont associés sont potentiellement supérieurs aux avantages offerts.

L'Académie Suisse des Sciences Médicales (ASSM) et la Société suisse de médecine interne générale (SSMIG) luttent depuis de longues années déjà contre les soins médicaux surabondants et inadaptés. L'ASSM a intégré l'initiative *Choosing Wisely* dans sa feuille de route «Système de santé durable» en 2011. La SSMIG a également à cœur de promouvoir une prise en charge optimale des patients. Pionnière en Suisse, elle a été la première société de discipline médicale à publier, en 2014, une liste «Top 5» pour le domaine ambulatoire en Suisse, qui a été suivie deux ans plus tard par une autre pour le domaine stationnaire.

Entre-temps, l'association de soutien *smarter medicine* a conclu de nouveaux partenariats et publié plus d'une douzaine de listes «Top 5». Pour renforcer la portée de la campagne en Suisse, les sociétés de discipline médicale sont incitées à se joindre à l'initiative et à publier leur liste «Top 5». Vous trouverez de plus amples informations sur le site [www.smartermedicine.ch](http://www.smartermedicine.ch)



### Contact – Impressum

Association de soutien **smarter medicine – Choosing Wisely Switzerland**  
c/o Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG)  
Monbijoustrasse 43, Case postale 3001 Berne  
Tél. 031 370 40 00  
[www.smartermedicine.ch](http://www.smartermedicine.ch)  
[smartermedicine@sgaim.ch](mailto:smartermedicine@sgaim.ch)

L'association de soutien est composée des organisations suivantes



**Société Suisse de Médecine Interne Générale (SSMIG)**  
[www.ssmig.ch](http://www.ssmig.ch)



**Académie Suisse des Sciences médicales (ASSM)**  
[www.assm.ch](http://www.assm.ch)



**Fédération Suisse des Patients (FSP)**  
[www.federationdespatients.ch](http://www.federationdespatients.ch)



**Organisation Suisse des Patients (OSP)**  
[www.spo.ch](http://www.spo.ch)



**Fédération Suisse des Associations professionnelles du domaine de la Santé (FSAS)**  
[www.svbg-fsas.ch](http://www.svbg-fsas.ch)



**Association Suisse de physiothérapie**  
[www.physioswiss.ch](http://www.physioswiss.ch)



**Stiftung für Konsumentenschutz (SKS)**  
[www.konsumentenschutz.ch](http://www.konsumentenschutz.ch)



**Fédération Romande des Consommateurs (FRC)**  
[www.frc.ch](http://www.frc.ch)



**Associazione Consumatrici e Consumatori della Svizzera Italiana (acsi)**  
[www.acsi.ch](http://www.acsi.ch)

Informations  
pour les médecins  
Août 2020

**smartermedicine**

Choosing Wisely Switzerland

## Comment l'initiative smarter medicine peut-elle être mise en œuvre en infectiologie?

### Chères collègues, chers collègues

En 2011, pour la première fois, quelques médecins américains se sont penchés sur la problématique des «excès de soins médicaux» avec l'objectif d'amorcer un débat entre le corps médical, les patients et le public sur les mesures médicales nécessaires. Afin de contrer les éventuels surtraitements, des listes Top-5 ont été élaborées par diverses sociétés de discipline médicale. Cette campagne a été lancée en Suisse en 2017. La recherche du traitement optimal pour chaque patient individuel est sa priorité, mais cette initiative permettra aussi, selon toute probabilité, de faire des économies. À l'ère du progrès médical avec des procédés diagnostiques et thérapeutiques de plus en plus sophistiqués et compte tenu du vieillissement de la population, une augmentation des coûts de la santé est quasiment inévitable. Dès lors, l'introduction d'une série de mesures avec une pesée des intérêts permettant de déterminer si un acte médical est utile, pertinent ou même nuisible, semble être une conséquence logique.



La **Société Suisse d'Infectiologie (SSINF)** compte 387 membres, dont la plupart sont des médecins doublement spécialisés en médecine générale interne et en infectiologie/hygiène hospitalière. La plupart des infectiologues travaillent en milieu hospitalier.

Pour plus d'information voir sous:  
[www.sginf.ch](http://www.sginf.ch)

 Schweizerische Gesellschaft für Infektiologie  
Swiss Society for Infectious Diseases  
Société Suisse d'Infectiologie

Comme d'autres sociétés de discipline médicales (cf. [www.smartermedicine.ch](http://www.smartermedicine.ch)), la Société suisse d'infectiologie (SSINF) soutient l'élaboration de listes «Choosing Wisely». Dans les hôpitaux, les infectiologues sont souvent confrontés à des patients âgés atteints d'infections complexes. Les infections par du matériel étranger, souvent développé et remplacé à un coût élevé, sont de plus en plus fréquentes.

La qualité de la prise en charge médicale augmente lorsque tous les acteurs du système de santé s'accordent sur le moment où «moins est plus». La valeur de tout acte diagnostique ou thérapeutique doit être évaluée sur la base de facteurs individuels. L'implication directe du patient et de son environnement doit également être prise en compte.

«La qualité de la prise en charge médicale augmente lorsque tous les acteurs du système de santé s'accordent sur le moment où «moins est plus.»»

En outre, les actes de prévention des infections sont d'une importance capitale. Dans le secteur ambulatoire, les patients atteints d'infections chroniques figurent au premier plan. Environ 80% des antibiotiques utilisés en médecine humaine sont prescrits en ambulatoire, souvent par des médecins non-infectiologues, c'est pourquoi il importe tout particulièrement d'observer un certain nombre de principes. Car c'est justement le surtraitement des infections «banales» par antibiotiques, telles que les infections urinaires ou respiratoires, qui provoque la sélection d'organismes résistants, la colonisation involontaire et/ou des infections aux germes multirésistants.

La présente liste Top-5 est basée sur les preuves, durable et efficace. La SSINF, en tant que petite société de discipline, adopte les recommandations publiées par l'Infectious Diseases Society of America (IDSA), tout en la complétant par deux points qui tiennent compte des spécificités du système de santé suisse.



**Prof. Dr. Nicolas Müller**  
Président SSINF

## Liste «Top 5»

La Société suisse d'infectiologie formule les cinq recommandations suivantes:



### 1 Pas de prescription d'antibiotiques pour les infections légères des voies respiratoires supérieures.

Compte tenu de la résistance accrue aux antibiotiques, ceux-ci doivent être utilisés avec prudence. De nombreuses infections des voies respiratoires supérieures étant virales, les antibiotiques sont inefficaces.

### 2 Pas de sérologie Borrelia sans symptômes spécifiques.

La sérologie Borrelia ne permet pas de conclure à une éventuelle activité de la maladie. Les patientes et les patients doivent être conscients des risques de surdiagnostic et de surtraitement avant de se soumettre à un test.

### 3 Pas de prolongation de la prophylaxie antibiotique postopératoire.

Une prolongation de la prophylaxie antibiotique postopératoire ne prévient pas plus efficacement les infections chirurgicales des plaies qu'une prophylaxie périopératoire plus brève. De plus, une prophylaxie prolongée est un facteur de risque de résistance acquise aux antibiotiques.



### 4 Pas de pose d'une sonde urinaire en cas de problèmes d'incontinence ou dans le seul but de mesurer l'excrétion d'urine chez les patients qui ne sont pas gravement malades.

La nécessité et l'utilité des sondes urinaires devraient être régulièrement discutées avec les patients et remises en question par le personnel médical. Les institutions devraient disposer de directives concernant les indications et les stratégies pour l'interruption et le remplacement des sondes urinaires.

### 5 Pas de test pour le Clostridium difficile en l'absence de symptômes.

Du fait de l'existence de porteurs asymptomatiques, les patients sans diarrhée ne devraient pas être testés ou traités. Les laboratoires de microbiologie devraient refuser l'examen de selles fermes.

#### Références

Pour plus d'information, une liste de littérature de références est disponible sous: [www.smartermedicine.ch](http://www.smartermedicine.ch)



#### Recommandations d'autres sociétés médicales

Actuellement, les recommandations proviennent des sociétés de disciplines suivantes:

- Société Suisse de Médecine Interne Générale (mai 2014 et mai 2016)
- Société Suisse de Médecine Intensive (juin 2017)
- Société Professionnelle Suisse de Gériatrie (juin 2017)
- Société Suisse de Gastroentérologie (octobre 2017)
- Société Suisse de Chirurgie (décembre 2017)
- Société Suisse de Radio-Oncologie (mars 2018)
- Société Suisse de Néphrologie (juin 2018)
- Société Suisse de Neurologie (octobre 2018)
- Société Suisse d'Anesthésiologie et de Réanimation (novembre 2018)
- Société Suisse d'Oto-Rhino-Laryngologie et de Chirurgie cervico-faciale (juin 2019)
- Société scientifique de soins en gériatrie (novembre 2019)
- Société Suisse de Rhumatologie (février 2020)
- Société Suisse d'Infectiologie (août 2020)



#### Elaboration de cette liste

Pour l'élaboration de la liste Top-5, le Comité de direction de la SSINF a sélectionné dix possibles recommandations tout en tenant compte des «Choosing Wisely Recommendations» de l'«Infectious Disease Society der American Society» (IDSA; [www.choosingwisely.org](http://www.choosingwisely.org)). La liste des recommandations proposées comprenait, d'une part des mesures diagnostiques (prélèvements sanguins, hémocultures, analyses de selles) et, d'autre part, des mesures thérapeutiques (prescription d'antibiotiques systémiques et locaux, cathéter urinaire). Les membres de la société de discipline ont ensuite

été priés d'évaluer chacune des dix recommandations à l'aide d'une échelle de 4 points (4 = extrêmement important, 3 = très important, 2 = moins important, 1 = pas important). Parmi ces 10 recommandations, les 5 recommandations les mieux cotées ont ensuite été retenues. L'utilisation prudente des antibiotiques semble être l'une des principales préoccupations.